paraient à l'attaque. Au cours de celle-ci, le « Vivaldi », qui naviguait de concert avec le « Malocello », fut touché. A bord de l' « Eugénio-di-Savoya » on put observer qu'un destroyer ennemi avait été atteint d'un coup direct qui lui enleva la poupe, tandis qu'au centre du bateau se formait une espèce de cratère de feu. Un autre destroyer fut touché de plein fouet et sombra peu après. Les deux croiseurs italiens, restés seuls, concentrèrent leur feu sur un croiseur anglais de 9.000 tonnes, qui, sous l'effet du tir, donnait de la bande, par un angle de 90 degrés, de telle sorte que les cribles des cheminées devenaient visibles. Développant un rideau de fumée, un destroyer britannique voila le navire endommagé aux yeux des Italiens, mais par la suite, les aviateurs purent constater qu'il sombrait.

« Ce fut la fin de la première phase qui avait duré de 5 h. 30 à 7 h. Au cours de la deuxième partie du combat, l'escadre italienne a tenté de barrer la route de Malte. Les deux croiseurs ont canonné deux grands destroyers de la classe « Jervis ». Un violent incendie s'est déclaré à bord d'un de ces bâtiments. Le navire touché s'est dérobé péniblement au combat et a mis le cap sur l'ouest. Le deuxième destroyer a reçu une bordée des deux croiseurs italiens et a sombré en quelques minutes. On a pu distinguer clairement la couche de minium recouvrant la quille. Vers 14 h. 30, cette phase était terminée. L'adversaire s'est éloigné à son tour en direction des eaux tunisiennes, tandis que l'escadre italienne retournait vers ses bases.

« Sur le voyage de retour, des violentes et nombreuses attaques ont été effectuées par des avions torpilleurs et de combat anglais ; elles ont été refoulées et sont restées sans résultat en raison de la forte escorte d'avions de chasse italiens. Le destroyer « Malocello » a subit un bombardement particulièrement intensif. L'équipage du bâtiment prit d'abord les adversaires qui venaient du côté du soleil, pour des chasseurs italiens jusqu'au moment où il constata que c'étaient des ennemis qui l'assaillirent avec quatre torpilles. Seules l'habile manœuvre du capitaine et la souplesse du navire le sauvèrent du désastre ».

« L'activité des submersibles de l'Axe dépasse le potentiel de construction américain », constate l'expert naval de la B.B.C.

Amsterdam, 21 juin. — L'expert naval de la BBC a déclaré :

« Les Anglais ont été chassés des excellentes positions qu'ils occupaient encore au cours de l'automne dernier. D'une façon générale, on ne se rend pas assez compte de la gravité que présentent les pertes de tonnage de ces derniers six mois. Le gouvernement britannique a défendu de publier des précisions à ce sujet.

« Or, du côté américain, on a annoncé les pertes maritimes subies au large de la côte américaine de l'Atlantique, quoiqu'on l'ait fait de façon plutôt discrète. Ces chiffres ne comprennent pas les pertes importantes subies dans les eaux de l'Inde orientale et de l'Europe.

« Si les chantiers nord-américains construisent deux navires par jour, au cours des prochains six mois, la flotte de transport alliée n'en reviendra, dans l'hypothèse la plus favorable, qu'à la situation de décembre dernier. Or, des voix américaines doutent que pareil chiffre puisse être atteint.

« L'activité des submersibles dépasse le potentiel de construction américain.

« Le coulage de navires isolés a bien plus d'effet que les attaques effectuées contre des convois. La presse n'en dit pas grand'chose, mais les initiés savent à quoi s'en tenir ».

Cent mille jocistes se sont rassemblés en sept congrès, en France et dans l'Empire

Vichy, 21 juin. — En France et dans l'Empire, plus de cent mille jocistes se sont rassemblés en sept congrès simultanés.

A Saint-Etienne, la présence de Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique, donnait une importance particulière à la manifestation.

A Grenoble, quinze mille jocistes ont envoyé un télégramme de reconnaissance au Souverain Pontife.

A Marseille, la jeunesse ouvrière chrétienne a présenté au vélodrome municipal, en présence de trente mille spectateurs, un jeu scénique auxquels ont participé près de deux mille choristes.

Le congrès nord-africain, marquant le 15e anniversaire de la J.O.C. s'est déroulé à Alger au milieu d'une grande foule. Le gouverneur général Châtel et les autorités civiles et militaires ont assisté à l'office célébré par Mgr Gounod, archevêque de Carthage, primat d'Afrique.

A TOBROUK

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

« *Tobrouk est imprenable!* » avait déclaré étourdiment M. Churchill à la veille de son départ pour les Etats-Unis

Paris, 21 juin. — « Paris-Soir », le seul journal paraissant le dimanche, écrit :

«Avant son départ pour l'Amérique, M. Churchill a déclaré étourdiment que Tobrouk était imprenable. A peine le premier ministre britannique a-t-il pris contact avec Roosevelt, qu'on annonce la prise de Tobrouk « l'imprenable ». Les défenseurs britanniques, qui se sont vus privés de la protection des soldats gaullistes de Bir-Acheim et ont été obligé de se battre en personne, ont hissé le drapeau blanc alors que Rommel et ses soldats venaient à peine de commencer l'attaque. Nous n'attendons plus qu'une déclaration de la radio londonienne, nous expliquant que la chute de Tobrouk est une grande victoire britannique et que les Anglais essaieront de se venger ailleurs. »

Enthousiasme en Finlande

Helsinki, 21 juin. — L'occupation de Tobrouk, Bardia et Bir-el-Gobi, ainsi que la capture de 25.000 prisonniers britanniques, a soulevé une vague d'enthousiasme en Finlande.

Après que la radio finlandaise eut annoncé l'événement à plusieurs reprises, les journaux ont publié en éditions spéciales et sous de grosses manchettes le communiqué spécial du haut commandement de l'armée allemande.

FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Dans la région du Volchov, les Bolchevistes ont une fois de plus exécuté de nombreux assauts dans le but de percer l'encerclement. En dépit de leur résistance opiniâtre, l'état a encore été resserré davantage. Le nombre de tanks soviétiques démolis témoigne de la violence de la bataille. Du 1er au 16 juin, il en a été détruit 98. De nombreux autres ont été gravement endommagés.

Au cours de cette semaine, l'adversaire a perdu au total 191 appareils descendus en combats aériens, 29 abattus par la D. C. A. et six au sol.

La terre tremble à 300 kilomètres de Sébastopol !

Istanboul, 21 juin. — A Inoboli, sur la mer Noire, on entend sans arrêt, jour et nuit, du côté de Sébastopol, le grondement des canons. Depuis vendredi soir surtout, les maisons tremblent et beaucoup d'habitants ont cru d'abord à un séisme.

Inoboli est situé sur la côte méridionale, en Paphlagonie, à près de 300 kilomètres de Sébastopol.

La Roumanie célèbre l'anniversaire de son entrée en guerre

Bucarest, 21 juin. — La capitale roumaine commémore l'anniversaire de la lutte contre le bolchevisme et de l'entrée en guerre de la Roumanie aux côtés de l'Axe. On remarque partout des transparents avec les effigies du Roi, du Führer et du Duce.

Tous les journaux expriment la conviction que la Roumanie aurait probablement déjà été submergée par les hordes soviétiques si le Führer, au cours de l'été 1941, n'était pas intervenu pour la défense de l'Europe.

AUX INDES

L'opinion britannique est préoccupée par l'attitude de Gandhi et Nehru

Genève, 21 juin. — L'attitude anti-britannique de Gandhi et Nehru qui demandent le départ des Anglais, et refusent toute collaboration avec eux, préoccupe l'opinion britannique. Un article du « Times » tend à démontrer aux Hindous que se séparer des alliés ne signifierait aucunement la liberté des Indes, mais la ruine et le désastre pour ce pays profondément divisé.

Etudiant ensuite l'activité anti-anglaise de Gandhi, le chroniqueur conclut qu'il n'est pas possible de procéder à l'arrestation de ce dernier car cela ne ferait qu'exciter les esprits déjà surchauffés.

De violents combats se déroulent dans la province de Sind

Bangkok, 21 juin. — Dans le district de Sungar et la province de Sind, des combats violents se sont déroulés entre les troupes britanniques et un puissant groupe d'insurgés faisant partie de la tribu des Hours.

CHRONIQUE RÉGIONALE

LES CRIMES DE LA R.A.F.

Dans l'après-midi de dimanche, les avions britanniques ont arrosé de bombes les quartiers ouvriers de Dunkerque

QUINZE MORTS

Une trentaine de blessés

La magnifique journée d'été dont notre région fut gratifiée hier a malheureusement été endeuillée par une nouvelle et criminelle incursion de l'aviation britannique.

Dimanche, vers 5 heures de l'après-midi, alors que les promeneurs affluaient dans les rues de la ville martyre, des avions britanniques volant à très haute altitude, accomplirent leur œuvre de mort.

Cette nouvelle agression des assassins anglais revêt un caractère particulièrement odieux du fait qu'elle a été perpétrée un dimanche après-midi, à l'heure où tous les Dunkerquois se trouvaient hors de chez eux.

D'autre part, seuls les quartiers ouvriers ont été visés ou atteints.

Quinze morts et une trentaine de blessés ont, jusqu'à présent, été dénombrés.

Ce lâche bombardement montre une fois de plus avec quel acharnement nos anciens « alliés » s'attaquent à des populations civiles. Ils semblent vouloir, dans leur rage impuissante, faire payer et se venger des sanglantes défaites qu'on leur inflige sur tous les théâtres de guerre.

Dunkerque qui, pourtant, a déjà été bien éprouvée et qui a payé un si lourd tribut à la guerre, a fait de nouveau les frais d'une criminelle attaque que rien ne justifiait. On reste confondu devant tant de cruauté et de brutalité alliées à un pareil cynisme.

Mais la coupe est comble. Bientôt elle débordera et personne ne pourra plus empêcher que justice se fasse. L'Angleterre expiera tous ses crimes en bloc : elle périra.

Une heureuse nouvelle : *Un Comité ouvrier de secours immédiat pour Roubaix-Lannoy et leurs cantons*

Des hommes, ouvriers syndiqués, anciens combattants, qui s'étaient dressés contre le déchaînement de cette guerre, se sont réunis hier en vue de se pencher sur le sort des malheureuses victimes de l'aviation anglaise.

MM. Kléber Legay, président du Syndicat des mineurs du Nord et président du Comité ouvrier de secours immédiat ; Ancelot, secrétaire général du C. O. S. I. ; Decottignies, inspecteur national du C. O. S. I., leur ont assuré leur appui le plus entier pour la belle œuvre de solidarité humaine qu'ils ont décidé d'entreprendre.

De cette réunion est sorti un Comité ouvrier de secours immédiat pour Roubaix-Lannoy et leurs cantons.

M. Albert Lestienne, archiviste municipal honoraire, qui est une personnalité très connue des Roubaisiens, a bien voulu en accepter la présidence effective. Le secrétariat a été confié à M. Gérard Gerbier, ancien prisonnier, mutilé de guerre 1939 et le trésorerie à M. Philippet, du Syndicat des techniciens.

D'ici quelques jours, nous donnerons l'adresse du local où siégera le Comité de secours. Les victimes des bombardements de Roubaix-Lannoy et de leurs cantons seront averties des formalités à remplir pour bénéficier de l'aide morale et matérielle du C. O. S. I.

Nous sommes persuadés que les citoyens accueilleront avec joie l'éclosion de cette organisation nouvelle qui mettra, nous en sommes sûrs, un peu de soleil au cœur des innocentes victimes de cette impitoyable guerre.

Examen du brevet élémentaire et du brevet d'enseignement primaire supérieur (section générale).

Les épreuves écrites du B. E. et du B. E. P. S. (section générale) de la première session de 1942 auront lieu dans les centres suivants :

Lille (garçons) : Institut Diderot, boulevard d'Alsace.

Lille (filles) : E. P. S. Jean-Macé, boulevard des Ecoles, entrée rue Gosselet.

Roubaix : Institut Turgot.

Les candidats sont informés : qu'ils doivent apporter du papier pour le dessin et verser la somme de 7 fr. pour les feuilles de composition qui leur sont distribuées.

Ils apporteront, en outre, du buvard, papier brouillon sans écriture aucune, porte-plume, règle, encre noire.

Les épreuves de coupe, couture, atelier sont supprimées.

Appel à 7 h. 30.

Brevet d'enseignement primaire supérieur (sections spéciales)

Sont admis :

Sections Arts et Métiers : MM. Blanquart Roger, Bridoux Jean, Debaive Bernard, Duriez David, Duthilleul Joseph, Feron Jacques, Feron Pierre, Geslot André, Houdart Robert, Lagache Robert, Lamarque Robert, Pryen Gaston, Robart Edmond, Scol Jacques, Verhaeselt Jacques.

Section Industrielle : MM. Besieux Daniel, Bulcke Michel, Come-Garry Pierre, Crepieux Julien, Laquay Raymond, Lenne Jean, Lion Moïse, Monnier André, Novion Armand, Sockeel Roger, Wignicile Michel.

Section Commerciale : Tristam Odette.

Cure thermale pour les anciens militaires pensionnés

Les anciens militaires titulaires d'une pension d'invalidé d'au moins 60 %, régulièrement inscrits sur la liste des bénéficiaires des soins gratuits, dans les infirmités nécessitant formellement une cure thermale, doivent adresser leur demande à la Préfecture, service des soins gratuits aux mutilés, avant 1 20 août, terme de rigueur.

Les demandes doivent être accompagnées d'un certificat du médecin traitant attestant la nécessité de la cure thermale en raison de l'infirmité ayant ouvert droit à la pension. Pour renseignements complémentaires, s'adresser dans les mairies

A Roubaix, hôtel de ville, 2e étage, guichet 14.

Avis aux familles des artisans prisonniers ou victimes de guerre

La Chambre des Métiers du Nord prie les familles dont le soutien ou le père est prisonnier ou victime de la guerre 1939-40 de se faire connaître par écrit à ses bureaux, en indiquant : la profession du mari ou du soutien de famille et le numéro d'immatriculation de l'entreprise au Registre des métiers, la situation de famille et l'adresse actuelle ; lorsqu'il s'agit d'un prisonnier, une carte récente de ce prisonnier ; un certificat de la Mairie justifiant le bénéfice des allocations militaires ; s'il s'agit de veuves de guerre, un certificat de la Mairie attestant le décès du mari pour faits de guerre.

Adresser la correspondance : Chambre de Métiers du Nord, Service des prisonniers, 14, rue Inkermann, Lille. (Inutile de se présenter).

LILLE

Exploits de briseurs de glaces

Dans la nuit de samedi à dimanche des malfaiteurs ont brisé des glaces à des magasins rue Léon-Gambetta, en vue de s'emparer d'objets exposés aux vitrines de ces établissements.

Chez M. Ferdinand Malfait, 64 ans, commerçant au n° 65, ils ont brisé deux glaces de 3 mètres sur 3. Ils ont dérobé un sac de fillette, un sac de dame et une robe de fillette d'une valeur de 1.300 fr. Le préjudice subi pour les glaces s'élève à 10.000 francs environ.

Au n° 79 ter, chez M. André Vandercoolen, 27 ans, demeurant 19, rue Louis-Delos, les mêmes malfaiteurs ont brisé une glace de 2 mètres sur 1 m. 20. Les voleurs n'ont rien pu emporter, car au bruit de la chute des débris de verre, la gérante qui couchait dans une pièce voisine du magasin a fait de la lumière et les malfaiteurs se sont alors enfuis.

Enfin, à « l'Elégante », tenu par M. Gallois, au n° 101, une glace de 3 m. 25 sur 2 a volé en éclats. M. Gallois étant actuellement absent, le montant du vol qui consiste en soieries et en robes n'a pu être évalué.

CARNET

Naissances

— M. et Mme Michel Dodin-Porisse sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille Marlette. Cet avis tient lieu de faire-part.

Croix, 20 bis, rue de Roubaix.
Le 15 juin 1942. 11317d

— M. et Mme Marc Vandecasteele-Renard sont heureux de vous annoncer le baptême de Lucienne et Jacques, leurs cinquième et sixième enfants.

220, Boul. de Mulhouse, Roubaix.

— Monsieur et Madame Lucien Heyndrickx-Noblet sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille Anne-France.

Paris, 17 juin 1942.
24, rue de la Faisanderie (XVIe).

Fiançailles

— M. et Mme Albert Poullet-Mullier sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur sœur Agnès avec M. Paul Trentesaux.

Roubaix, 25, rue du Trichon.

M. et Mme Ferdinand Trentesaux-Carissimo sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fils Paul avec Mlle Agnès Poullet.

Tourcoing, 46, rue de Lille. 11306d

Mariage

— Le jeudi 25 juin sera célébré, à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame de Lourdes à Roubaix, le mariage de Mlle Paulette Florin avec M. Raymond Willot.

De la part de M. et Mme Gaston Florin-Prouvost, de Mme Lemay-Carpentier, Mme Léon Willot-Lemay.

Cet avis tient lieu de faire-part. d

— Par suite de l'extension de la guerre, plus de 64.000 transmissions télégraphiques ont été assurées par le comité international de la Croix-Rouge, de septembre 1940 à mai 1942.

Le Führer a assisté aux obsèques du général Hühnlein

Munich, 21 juin. — Les funérailles du général-major Adolf Hühnlein, Reichsleiter de l'NSDAP et chef du corps des NSKK, se sont déroulées dimanche après-midi en présence du Führer et des personnalités dirigeantes du mouvement national-socialiste, ainsi que de représentants de l'armée et de l'Etat.

Le Führer a conféré à titre posthume à Adolf Hühnlein, la plus haute distinction honorifique du Reich. Jusqu'ici, trois Allemands seulement ont été promus au titre le plus élevé de l'Ordre d'Allemagne.

Le sous-marin soviétique "Equoka" coulé par une vedette rapide italienne

ROME, 21 JUIN. — *Le quartier général des forces armées communique :*

Des détachements motorisés progressant vers l'Est, ont occupé Bardia.

Depuis samedi, l'attaque contre Tobrouk, appuyée par de violentes actions massives de l'aviation italienne et allemande, est en cours. Malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi, les opérations se déroulent favorablement. Dans la soirée, de nombreux ouvrages défensifs de la ceinture fortifiée extérieure avaient déjà été enlevés par les valeureuses troupes de l'Axe.

En mer Noire, une vedette rapide a torpillé et coulé le sous-marin soviétique « Equoka ». Quelques membres de l'équipage ont été capturés.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 22 juin 1942. — N° 117

La lune d'or

par DELLY

La jeune femme frissonna. Corpano, qui se tenait près d'elle, demanda :

— Avez-vous froid, señora ?

— Non... Mais je songe à tout ce qui s'est passé ici.

Dona Hermosa, qui considérait un diadème d'or serti d'émeraudes, qu'elle avait pris parmi le monceau de bijoux, se tourna vers sa belle-fille.

— Oui, ce lieu dut entendre bien des cris de terreur et de désespoir... Et moi, Rosario, je faillis y mourir, d'une mort terrible. Voilà le fauteuil où ces bandits m'assirent, après m'avoir ligotée, voici la rivière qui, cette nuit là, montait... montait inexorablement, et qui devait en peu de temps arriver jusqu'à moi... s'élever peu à peu... gagner mes lèvres, mes yeux, mes oreilles...

Dona Hermosa parlait d'une voix lente, profonde, frémissante... Et Rosario frissonnait plus fort, en regardant la rivière noire, la crypte lugubre, en évoquant la scène terrible qui s'était passée là...

Dona Hermosa parlait d'une voix ces hommes implacables : don Pedro, l'Elan-Rapide... et don Ruiz.

Oui, don Ruiz, malgré sa grande jeunesse, s'était montré aussi inflexible, aussi froidement cruel que les autres, avait dit naguère Mme de Chantelaure à sa belle-fille

La voix de dona Hermosa s'éleva :

— Ceci t'ira bien, ma Rosarita.

Elle posait sur la tête de la jeune femme le diadème qu'elle tenait toujours entre ses mains.

— Vous êtes faite pour porter ces royales parures, dona Rosario !

Les deux femmes se retournèrent vivement... Don Manuel apparaissait à l'entrée de la crypte, et glissait vers la jeune femme un regard de féline admiration.

Dona Hermosa dont les yeux avaient soudainement étincelé, dit d'un ton sec :

— Eh bien, que vous arrive-t-il Manuel ?

— Rien du tout, chère dona Hermosa. Je venais simplement revoir cette crypte impressionnante... Qu'en dites-vous, dona Rosario ? Quel effet vous produit cette accumulation de richesses, dont vous êtes la légitime propriétaire ?

La jeune femme, d'un geste impatient, avait enlevé le diadème et le tendait à sa belle-mère. Elle répondit froidement :

— Je songe surtout aux malheureux qui ont souffert, qui ont été immolés ici... beaucoup d'entre eux par la main de mon ancêtre Octesuma. Quant aux richesses, je vous avoue que je n'y tiens guère.

Et, se détournant, Rosario alla regarder de près la rivière, sur laquelle Corpano projetait la lueur de sa torche.

A sa demande, l'ex-arriero lui expliqua de quelle manière il avait réussi à sauver dona Hermosa. Pendant ce temps, la comtesse et don Manuel procédaient à un rapide examen des bijoux. Ils convinrent d'en emporter le plus grand nombre, à cause, surtout, de la valeur des gemmes dont ils étaient ornés.

Puis dona Hermosa se rendit au gisement d'or pour surveiller les peones qui enlevaient les pépites destinées à être chargées sur les mules.

Rosario eut un vif soulagement, quand elle se retrouva hors du temple souterrain. Sortant des grottes, elle s'en alla errer dans le cirque, entre les rocs sombres aux formes étranges. Elle vit au passage que les gardiens surveillaient le défilé par où la caravane avait pénétré ici... Un vif espoir lui venait, maintenant, que don Ruiz, s'il tentait une attaque, échouerait complètement. Les guerriers de l'Oiseau-Noir étaient des gens audacieux, munis d'armes excellentes. Toutes les précautions étaient prises, en outre, pour préserver le campement d'un coup de surprise... Oui, vraiment, il y avait lieu d'espérer que l'aventure se terminerait favorablement. Alors, revenue de cette périlleuse expédition, Rosario trouverait enfin le repos, la tranquillité d'esprit...

Les retrouverait-elle vraiment ?... Le souvenir de cet inquiétant, de ce terrible don Ruiz ne reviendrait-il pas souvent le hanter?

Son cœur se serra à cette pensée... un frémissement secoua ses épaules... Non, elle ne l'oublierait pas de bien longtemps, celui dont elle avait été prêt de partager la vie, celui qui l'avait traitée avec tant d'implacable dureté !

(*A suivre.*)

ROUBAIX

MARDI 23 JUIN :

Aujourd'hui : sainte Alice ; demain : Nat. de saint Jean-Baptiste.

Soleil : 5 h. 49 ; 21 h. 56.
Lune : Pleine le 28.
Sapeurs-pompiers : N° d'appel : 302.22.
C. d'Epargne : 9 à 11 h. et 14 à 16 h.
Consultation de nourrissons : de 10 à 17 h., au local de la Goutte de lait.
Goutte de lait : de 11 à 12 h.
Dispensaire d'hygiène sociale Pierre-de-Roubaix (90, rue Edouard-Anseele) : à 15 h., consultations pour adultes.

BAIGNADE

Le long du canal, à Wasquehal notamment et à Roubaix, mais dans des limites bien définies, les baigneurs peuvent se livrer à leur distraction favorite à laquelle incite le beau temps.

Il y a malheureusement trop de restriction — nous faisons toutefois la part de celles qui sont commandées par la sécurité — à la pratique de la baignade surtout pour une ville de 100.000 habitants.

C'est pourtant un exercice bienfaisant et un sport fort utile que celui de la natation.

La question de l'hygiène ne doit pas être davantage négligée, car elle est devenue plus digne que jamais de retenir l'attention.

De plus, dans les conditions normalement imposées par la décence, il n'est pas mauvais que les corps s'acclimatent progressivement à la réconfortante radioactivité des rayons solaires.

Il est bien malheureux que pendant ce temps l'une des plus belles piscines de France, la nôtre, demeure inutilisable. Situation qui ressemble à celui de l'avare qui dépérit à côté de son monceau d'or.

La seule revanche du nageur c'est qu'il trouve maintenant au canal une eau relativement plus propre qu'autrefois.

L'BOURLEUX.

M. Mandroux, inspecteur du travail, est nommé à Rennes

Nous apprenons le prochain départ de M. Lucien Mandroux, inspecteur du travail, nommé en même qualité à Rennes.

M. Mandroux, qui avait pris ses fonctions à Roubaix le 16 janvier 1937, venait de l'inspection de Maubeuge.

On sait le rôle délicat et multiple qu'exerce le corps des inspecteurs du

(Ph. Archives.)

M. MANDROUX

travail. Dans une ville industrielle de l'importance de la nôtre, on peut dire que cette activité était portée au maximum.

M. Mandroux, aidé par de très dévoués collaborateurs, a mené à bien cette tâche et il laissera beaucoup de regrets.

Nos vœux le suivront dans son nouveau poste.

AU CONSERVATOIRE

Nous publions ci-dessous la suite des résultats des concours de fin d'année :

Violon. — Cours moyen : 3e mention à l'unanimité, André Bulcourt.— Cours supérieur : 1er prix, Paule Nuttin 2e pr. à l'unanimité, Amédée Halley 2e prix, Gustave Soyez. Francine Pennequin; 1er accessit à l'unanimité, Charles Denis; 2e accesit à l'unanimité, Colette Lafaye.; 2e accessit, Odette Lecapitaine.

Alto. — 1er accessit à l'unanimité, Gustave Soyez.

Le jury était composé de MM. Francis Bousquet président; M. Jean Selle, administrateur; Mme B. Hennebelle; MM. A. Duhamel, F. Véevaert et Ch. Krieger.

Flûte. — 2e mention à l'unanimité, Raymond Guiot; 3e mention, Georges Chariet.

Hautbois. — 1re mention G. Duthieuw. Clarinette. — 1re mention, Marcel Lepers; 2e mention à l'unanimité, Roger Vanwaemdenck; 2e mention, Georges Delerue; 2e mention, A. Schaeffer.

Basson. — 1re mention, G. Ouzes.

Saxophone. — 1re mention, Maurice Catteau; 2e mention, Gaston Prévot.

Le jury était composé de MM. Francis Bousquet, président; Alfred Willem, administrateur; Léon Béhiels R. Hennebelle, P. Delmont et Castrel.

Classe de chant (professeur, M. Marcelin). — Cours supérieur: 1er prix, Fernande Méau, Jacqueline Cappelle, Andrée Denef, Emilienne Castelain, Maur, Lecomte, Marie-Raphaële Friau; 2e prix à l'unanimité, Paulette Piévet, Alfred Decottignies; 1er accessit à l'unanimité, Jean-Claude Dewalsche, Simone Piévet.

Cours moyen: 1re mention, Jacqueline Desrousseaux et René D'Hulst; 2e mention, Lucienne Hoffman et Simone Bredier; 3e mention, André Jovenau.

Le jury était composé de MM. Francis Bousquet président; Jean Selle, administrateur; M. et Mme B.Hennebelle; MM. Dewispelaere et R. Duforest.

Les concours publics

Mardi 23 juin, à 17 h. 30, concours des instruments à vent (cuivres)

Trombonne. — Morceaux imposés: Etude, de Couillaux, et Solo de concert (Th. Dubois). Candidats: MM. Ch. Dubois et Ch. Verstraete.

Cor. — Morceaux imposés: 9e caprice (Gallay) et Concerto (R. Strauss) Candidats: MM. Pierre Van Mullem, Jacques Wanin, Jean Wanin (2e prix 1941), Luc. Delvarre (1er access. 1941).

Trompette.— Morceaux imposés: Andante et Scherzo (H. Busser) et Etude n° 11 (St-Jacôme). Candidats: MM Roger Delmotte (2e prix 1941); Gaston Lescouffre, André Vercleven. Moïse Danvers (1er accessit 1941).

Cornet à pistons. — Morceaux imposés: Fantaisie (F. Thomé) et Etude n° 11 (St-Jacôme). Candidat: M. Jean Dupuis.

Une audition de la chorale Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus à Sainte-Bernadette

Hier dimanche, la chorale Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Wattrelos est allée se faire entendre à la messe de 10 h., dite à l'intention des prisonniers de la paroisse Sainte-Bernadette.

Les nombreuses personnes qui assistaient à cette messe ont pu se rendre compte de la valeur de cette chorale qui, dirigée par M. Emile Parent, a parfaitement interprété la messe de « Sainte Cécile » de Ch. Gounod. Les prisonniers ont interprétés avec art par Mlle J. Duvillers, MM. G. Dudicq, A. D'Hulst, A. Constant et A. Odoux.

A l'offertoire, Mlle J. Duvillers et M. E. Parent chantèrent avec âme l' « O Salutaris » de Th. Dubois.

Le « Tollite Hostia » de C. Saint-Saëns termina cette belle cérémonie.

Une réception intime réunit, après la messe, tous les choristes au cercle, où M. le curé les félicita de leur belle audition en exprimant le souhait que Sainte-Thérèse envois encore ses chanteurs à Sainte-Bernadette.

Succès de l'Institut Turgot

Brevet professionnel (Comptables). — Sur huit candidats suivant les cours de perfectionnement à l'Institut Turgot (professeur M. Lecomte), six ont été reçus. La préfecture du Nord communique les noms des brevetés : MM. René Cappelier (1er), mention très bien ; Roger Lefebvre (2e), mention bien ; Henri François (3e), mention bien ; Mlle Marie-Thérèse Bozzali (4e), MM. Charles Ducoulombier (6e); Dierickx (7e).

Brevet professionnel (Désinateur). — Un présenté, un reçu : M. Marcel Anton.

D'autre part, nous avons appris avec satisfaction le succès à la licence ès sciences mathématiques de MM. Emile Mohn et Fernand Matton, ainsi que celui de M. Alexis Martin à la licence ès lettres.

Les inscriptions à l'Institut Turgot seront reçues à dater du 6 juillet.

Pour entrer à l'école primaire supérieure (sixième moderne), les enfants doivent avoir le diplôme d'études primaires préparatoires.

Pour entrer en année préparatoire technique, aucun diplôme n'est exigé. Les élèves doivent avoir au moins 13 ans le 31 décembre prochain. Ils subiront alors le certificat d'études en juillet 1943 et pourront alors entrer en 1re année industrielle ou commerciale si leur moyenne est suffisante. Ils devront faire une scolarité de quatre ans pour obtenir le brevet industriel ou commercial en 1946.

Aux anciens de la 7me compagnie du 16me régiment de travailleurs

A la demande des anciens de la 7e Cie du 16e régiment de travailleurs, une messe sera célébrée le dimanche 28 juin, à 11 h. 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste, pour le lieutenant Léon Her, ancien combattant de la guerre 1914-18 et 1939-40, récemment décédé.

A 10 h., au café « Au parvis Saint-Jean-Baptiste », 2, rue Nicolas-Poussin, remise du certificat de présence au corps en vue de la demande d'allocation de l'indemnité forfaitaire instituée par la décret du 13 août 1941, et réglementée par l'institution ministérielle du 15 octobre 1941.

L'installation de deux nouveaux curés

M. l'abbé Antoine Delannoy à Wattignies-l'Arbrisseau

La paroisse de l'Arbrisseau s'était mise en fête dimanche pour accueillir son nouveau pasteur, M. l'abbé Antoine Delannoy, précédemment vicaire à la paroisse S.-Maclou, à Wattrelos.

Un cortège composé des membres des différentes œuvres paroissiales, conduisit de chez M. Deglave, président du conseil paroissial, rue Jean-Jaurès, à l'église, le nouveau curé qui était accompagné de M. l'abbé Lanselle, doyen de Saint-Sauveur à Lille et de M. le chanoine Saint-Venant, doyen de Wattrelos, et entouré de MM. le chanoine Bonte, supérieur du Séminaire d'Haubourdin; les abbés Gérard Delannoy, son frère, vicaire à Haubourdin; Marescaux, vice-doyen, aumônier à Haubourdin, L. Desmarchelier, curé de Saint-Joseph à Roubaix; Deladeuille, curé de Wattignies-l'Amiteuse; Dubois, curé de Sainte-Germaine à Lille; Vanderscheiden, curé de Templemars; Martinage, de Libercourt; Eoutheiller, aumônier diocésain de la J.I.C.; Leman, Clarisse, Bass, Ammeux, Leroy, Delporte et le R.P. Scherpereel, ainsi qu'un groupe important de Wattrelosiens appartenant à la J.O.C., à la L.O.C., aux syndicats chrétiens, etc.

La petite Francine Lefiet présenta les souhaits de bienvenue et le jeune Pierre Desmet la houlette. A la porte de l'église M. Deglave salua en termes délicats le nouveau curé à qui les clefs de l'église furent remises par la petite Angèle Gruson.

Dans son sermon, M. le doyen eut un souvenir pour l'ancien curé très dévoué et très aimé, M. l'abbé Scherpereel, curé-doyen de Cysoing, et présenta le nouveau curé qui, après les cérémonies d'usage, prit la parole à son tour pour faire ses adieux à Wattrelos et saluer en termes émus ses nouveaux paroissiens.

Une cérémonie intime eut lieu après la cérémonie dans la grande salle d'œuvres paroissiales.

M. l'abbé Antoine Sant, à Emmerin

Dimanche à 16 h. s'est déroulée au milieu d'une affluence considérable de paroissiens et d'amis l'installation de M. l'abbé Sant, nommé curé d'Emmerin'

Nous avons noté la présence de MM. les chanoines Dubus, doyen de Saint-Etienne à Lille; Decock, curé de Saint-Jean-Baptiste à Roubaix; Varrasse, aumônier à Tourcoing; Turq, supérieur du collège libre de Tourcoing; Desbonnets, supérieur à l'école industrielle; Leroux, supérieur à l'institution Jeanne-d'Arc à Lille; l'abbé Ornes, professeur au petit séminaire et organisateur de la cérémonie avec M. l'abbé Cousin qui dirigeait les chants de la chorale paroissiale.

Notons encore MM. les abbés Dhasse et Lambiot, vicaires à Saint-Jean-Baptiste; Phalempin, préfet de discipline à l'institution Saint-Louis; Poullet, cousin du nouveau curé, etc., etc.

Après les discours de bienvenue du président de la délégation spéciale municipale, du président du conseil de fabrique et d'une petite fille de la paroisse, auxquels répond avec beaucoup d'à-propos le nouveau pasteur, M. l'abbé Lepoutre, doyen d'Haubourdin, présenta M. l'abbé Sant à ses paroissiens.

Après les cérémonies d'usage, le nouveau curé monta à son tour en chaire

Son discours fut un hymne de reconnaissance à Dieu, à ses confrères, particulièrement à M. le doyen d'Haubourdin et à M. le chanoine Decock, à sa famille, ses père et mère particulièrement, dont il se plut à louer les vertus, à ses paroissiens de Saint-Jean-Baptiste qui lui ont donné tant de joie et qui lui témoignent aujourd'hui tant de marques de sympathie. Enfin il s'adressa à ses nouveaux paroissiens.

La cérémonie se termina par la bénédiction que donna le nouveau pasteur à l'assistance émue et recueillie.

L'organisation des colonies de vacances en faveur des pupilles de la nation

L'office départemental des mutilés, combattants, victimes de la guerre et pupilles de la Nation se propose d'organiser en 1942 comme les années précédentes, à partir du mois de juillet, des colonies de vacances à la campagne en faveur des pupilles de la Nation âgés de 7 à 14 ans, déficients mais non malades.

Les parents des pupilles de la Nation désireux de faire profiter leurs enfants des avantages ainsi accordés, doivent adresser une demande écrite à l'Office départemental des mutilés, combattants, victimes de la guerre et pupilles de la Nation (service des pupilles de la Nation), 171, boulevard de la Liberté, à Lille (annexe de la préfecture). Il est recommandé, dans les cas particuliers, de joindre un certificat du médecin traitant, qui constituera toujours une indication pour la commission chargée de choisir les enfants.

Un certain nombre de places étant encore disponibles pour le départ du 1er juillet, il est conseillé aux familles que cette initiative intéresse, de se mettre en instance, le plus tôt possible.

Les commandeses de charbon

SECTEUR N° 12, à l'ancienne école communale, angle rues du Bois et des Fabricants. — Le 25 juin, matin: r. de Sévigné, bd de Mulhouse, r. Basse, Leers, Bois-le-Duc, q. de Leers, Harlem, Amsterdam.— Après-midi : r. Bouticaut, Cohem, Brame, Caribem, Ansin.

Le 26: matin, r. de Tournai, Ypres, Ath, Palmiers, Trois-Ponts, Beaumarchais, Soult. — Après-midi: r. Victor-Hugo, Alf.-de-Musset, Lamartine, Nancy, J.-Lagache, Charleroi, sent. du Vert-Bocage.

Le 27: matin, r. de Lannoy 279/369 338/398. — Après-midi: r. Maufait, St-Hubert, Pont-Rouge, av. R.-Salengro, av. Parc des Sports, r. Prudence, P.-de-Roubaix 201/305 310/434, Courcelles, Bruges, Ostende, Liége.

SYNDICAT DES DÉBITANTS DE BOISSONS DE ROUBAIX ET SES CANTONS. — Le siège est transféré 42, boulevard Gambetta, où hôteliers, restaurateurs et cafetiers pourront y prendre tous renseignements, à dater du mardi 23, et ceci tous les jours de la semaine.

REQUISITIONS FRANÇAISES OU ANGLAISES. — Les personnes qui auraient encore des réclamations à formuler concernant ces réquisitions sont invitées à les déposer à la mairie (2me étage), porte